

ATTRACTION 14h > 21h
RÉPULSION
JARDIN MASSART
17/05

Lettre d'information du Réseau des Musées de l'ULB

Le mot de la coordinatrice

Par Nathalie Nyst

Cette cinquième édition de la *Lettre d'information du Réseau des Musées de l'ULB*, qui couvre les mois de mai à septembre 2014 et donc les vacances d'été jusqu'à la rentrée de académique, est pourtant très riche en activités proposées aux publics par nos musées.

Dans la rubrique **Actualités**, soulignons l'événement **Attraction/Répulsion**, qui se déroulera le samedi 17 mai prochain, de 14.00 à 21.00 au Jardin botanique Jean Massart. Au fil d'expérimentations ludiques et **gratuites**, vous et vos enfants découvrirez les différentes facettes du phénomène d'attraction/répulsion dans la nature, les arts et les sciences.

Ensuite, les **Activités au programme** proposent les nouvelles animations conçues par nos musées pour la fin de l'année académique ainsi que les stages estivaux réservés aux plus jeunes.

La rubrique **Portrait** se consacre cette fois au Conservateur de

l'Écomusée du Viroin à Treignes, **Pierre Cattelain**.

Les **Objets du quadrimestre** vous offrent toujours l'occasion de (re) découvrir les quatre derniers « objets du mois » parus sur la page Facebook du Réseau : un forceps du musée de la Médecine, du matériel didactique lié à la restauration des retables brabançons, le moulage du crâne de notre plus lointain ancêtre Toumaï ainsi que la nacelle de Piccard, premier engin à avoir emmené l'homme dans la stratosphère !

Enfin, la **Petite histoire** dévoile un épisode de l'Histoire liée à la Grande Guerre : la signature du Traité de Couillet en août 1914, traité qui sauva de la destruction la ville de Charleroi.

Une *Lettre d'information* panachée qui, au nom de toute l'équipe du Réseau, vous remercie de votre fidélité !

Sommaire

- ➔ Le mot de la coordinatrice 1
- ➔ Les actualités 2
- ➔ Les activités au programme 3
- ➔ Portrait d'un responsable de collection 7
- ➔ Les objets du quadrimestre 8
- ➔ La petite histoire 11
- ➔ Petites annonces 12



Les Actualités

les activités en cours au mois de mai

Centre de Culture Scientifique à Charleroi-Parentville

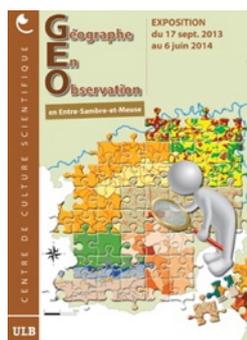
Exposition **G.E.O. en Entre-Sambre-et-Meuse** > 08.06.14

Informations pratiques : T +32(0)71 600 300
227, rue de Villers à 6010 Charleroi (Couillet)

www.ulb.ac.be/ccs - ccsinfo@ulb.ac.be

Lundi > vendredi : 09.30-17.30 ; 1^{er} dimanche du mois : 10.00-18.00
WE fermé

L'exposition **G•E•O (Géographe en observation)** vous invite à visiter la région de l'Entre-Sambre-et-Meuse d'une manière inusuelle. Comme un géographe, comparez des cartes et demandez-vous si les informations qu'elles révèlent sont liées et de quelles façons ; faites des hypothèses et vérifiez-les. Regardez des paysages et voyez comment les diverses composantes d'un territoire, comme la géologie ou l'habitat, peuvent les expliquer, comment le travail de l'homme a pu le modeler. Comprenez comment a évolué la région et retrouvez les traces de son occupation au cours des siècles, voyez comment celle-ci se tourne vers l'avenir. Apprenez aussi comment et de quoi vivent les habitants, pourquoi la gare de Treignes a de telles dimensions, quelle est la particularité du plan de Mariembourg, pourquoi la place centrale des villages est si étendue... Découvrez les multiples métiers du géographe et les technologies qu'il utilise, en visitant en sa compagnie une région variée et riche en patrimoine.



Une exposition réalisée par le Centre de Culture Scientifique, ULB, Charleroi et le laboratoire de géographie humaine de l'ULB

Écomusée du Viroin à Treignes

Exposition **Abbayes et bières trappistes au XX^e siècle** > 11.11.14

Informations pratiques :
T +32 (0)60 39 96 24
81, rue de la Gare à 5670 Treignes
Lundi > vendredi : 9.00-12.00 & 13.00-17.00
WE & jours fériés : 10.30-18.00

S'il est un produit qui semble bien connu du public belge, et même étranger, c'est certainement la bière trappiste. Et pourtant... Lorsqu'on demande au public quelles sont les vraies bières trappistes, on n'obtient que rarement une réponse exacte. En effet, il ne faut pas confondre bière trappiste et bière d'abbaye. Si la première est une appellation contrôlée, très stricte, la deuxième est bien souvent sans origine monastique et vise simplement à donner une image à connotation religieuse, gage de qualité.

L'exposition *Abbayes et bières trappistes* s'articule en trois parties. La première présente le monachisme bénédictin ainsi que la spécificité des moines trappistes, « Ordre de la Stricte Observance », au sein de l'Ordre cistercien. La deuxième partie présente les six abbayes trappistes belges productrices de bière, les premières du genre, ainsi que les autres abbayes trappistes, autrichienne, néerlandaise et américaine, qui sont venues les rejoindre au fil du temps. L'exposition propose aussi une collection riche de plus de 800 objets de marque, qui retracent l'évolution de l'image de chaque produit : verres, bouteilles, sous-bocks, cendriers, plaques publicitaires... Les produits trappistes ne se limitent pas à de la bière et du fromage : certaines abbayes produisent du pain, des chocolats, du miel, de la confiture, des biscuits, des liqueurs, des produits d'hygiène corporelle, des produits de ménage et, bien sûr, des articles religieux. Quelques fausses bières trappistes sont également évoquées. Enfin, la troisième partie décrit les différentes phases de l'élaboration d'une bière trappiste, illustrées par un film. Les visiteurs auront également l'occasion de savourer, à leur choix, de multiples variétés de trappistes proposées à la terrasse du Musée.



Musée de la Médecine Campus Érasme

Animation **Le corps humain raconté par Balzac** > 30.06.14

Informations pratiques :
T +32 (0)2 555 54 31
808, route de Lemik à 1070 Bruxelles
Lundi > vendredi : 13.00-16.00

Le Musée de la Médecine donne suite à son exposition *Balzac, témoin de la médecine du XIX^e siècle*, avec une animation pédagogique dédiée aux enfants de 5^e et 6^e primaires : *Le corps humain raconté par Balzac*. Le projet a été réalisé en collaboration avec les échevinats de la Santé et de l'Enseignement de la commune d'Uccle et grâce au soutien de *Research in Brussels*.

Au cours de l'activité, l'histoire de la médecine et l'anatomie du corps humain sont présentées aux élèves via quelques récits d'Honoré de Balzac, dont un conteur leur fera lecture. Ces histoires servent de socle à des activités conçues pour les enfants par le Centre national d'Histoire des Sciences : localisation des organes du corps humain, écoute des battements du cœur avec stéthoscope, observation des globules au microscope, etc. Ainsi, les élèves découvrent, de manière ludique et interactive et via des romans-phares de la littérature française, comment est constitué le corps et comment il a été soigné, de l'Antiquité à l'époque de Balzac.

Musée des Plantes médicinales et de la Pharmacie Campus de la Plaine

Au début de cette année, la collection s'est enrichie, grâce à un don, de sept mortiers anciens en bronze, qui ont été disposés dans différentes vitrines. Par ailleurs, depuis mars 2014, une nouvelle vitrine est présentée au Musée des Plantes Médicinales et de la Pharmacie. Placée dans le hall d'entrée, elle est intitulée **Actualités et perspectives** ; elle illustre la pérennité des recherches effectuées dans le domaine des ressources naturelles se particulierisant par leur potentiel thérapeutique.

Quatre exemples, choisis parmi beaucoup d'autres, font apparaître tout l'intérêt que le parcours de l'histoire de la pharmacie peut susciter :

- le **projet 523** mobilise les recherches en matière de lutte contre le paludisme ; la découverte de l'artémisinine, extraite de l'*Artemisia annua*, représente dans ce cadre une avancée majeure ;
- des **molécules d'origine naturelle face à l'antibiorésistance** : la généralisation de l'usage des antibiotiques depuis 1945 a généré l'émergence de microorganismes antibiorésistants, dont l'incidence constitue aujourd'hui un problème de santé publique majeur. Certains produits naturels peu étudiés, comme les champignons supérieurs, présentent une activité antimicrobienne potentiellement utile en la matière ;
- les recherches sur les **tablettes de Pozzino**, plus ancien remède jamais découvert, se poursuivent depuis 1974 ; des méthodes analytiques comparatives des formulations pharmaceutiques anciennes et des formulations modernes ont montré la pérennité de l'utilisation de constituants actifs exploités dès l'Antiquité, des dérivés du zinc aux propriétés protectrices et cicatrisantes, toujours en usage aujourd'hui ;

- **Metformine : à la mémoire du galéga officinal** ; si l'usage du galéga officinal ne peut plus être recommandé dans le traitement du diabète ou d'autres pathologies, son constituant principal, la galangine, a permis la synthèse de nouvelles biguanidines, dont la metformine, laquelle occupe une place de référence dans la pharmacothérapie antidiabétique.

Muséum de Zoologie et d'Anthropologie Campus du Solbosch

Sensibilisation des jeunes à la protection des amphibiens et des milieux humides > 31.05. 2014

Dans le cadre de l'opération *Plus tard, je serai Marie Curie ou Einstein*, le Muséum de Zoologie et d'Anthropologie de l'ULB propose une sensibilisation des jeunes de 6 à 14 ans à la protection des amphibiens et des milieux humides de la Région de Bruxelles-Capitale.

En collaboration avec l'asbl Erpétolia, des terrariums permettront de faire découvrir les huit espèces d'amphibiens qui peuplent la Région, quatre espèces éteintes et une espèce introduite.

Des ateliers permettront d'aborder diverses thématiques en lien avec les programmes d'enseignement : l'importance de l'eau en tant que milieu de vie, le cycle de reproduction des espèces, les relations avec les autres espèces du milieu, les réseaux trophiques, les mesures de protection : pourquoi et comment ?, l'importance de la biodiversité, le danger de l'introduction d'espèces exotiques.

Lundi > mercredi - Durée : 2h30

Informations & réservations : Laurence Belalia lbelalia@ulb.ac.be -
T +32 (0)2 650 36 78

Les activités au programme par musée, de mai à septembre

Les activités communes à tous les musées et collections

Attraction/Répulsion

17.05.2014, au Jardin Botanique Jean Massart

Les Musées et collections de l'ULB vous invitent à une journée exceptionnelle d'animations et de démonstrations **gratuites** sur le thème « *Attraction/Répulsion* », le samedi 17 mai de 14.00 à 21.00 au Jardin botanique Jean Massart à Auderghem.

Venez découvrir les binômes et trinômes improbables formés par les musées de l'ULB. Botanique et chimie, art et médecine, minéralogie et anatomie... Les contraires s'attirent-ils ou se fuient-ils ?

La radioactivité vous évoque Tchernobyl ou Fukushima ? Elle est pourtant aussi à l'origine d'avancées salvatrices de la médecine nucléaire. L'Expérimentarium de Physique complètera l'approche et vous fera voir l'invisible, vous montrera que même un jardin botanique peut être radioactif et que votre maison elle-même est hantée...

L'Écomusée du Viroin et le Muséum de Zoologie et d'Anthropologie étudieront la figure emblématique du loup.

Bête féroce à traquer ou symbole de liberté, l'animal est à l'origine d'un imaginaire foisonnant, révélateur à la fois de peur et de séduction.

Entre « chimique » et « naturel », votre cœur balance ? Un quiz vous permettra de faire le point sur cette question ambivalente, dont les réponses sont parfois surprenantes !

Pour les plus jeunes, les techniques de drague imparables des animaux et des plantes seront sans doute l'occasion de découvertes aussi amusantes qu'instructives. Et pour ceux qui auraient une faim... de loup, une petite restauration vous redonnera des forces pour poursuivre vos explorations !

Au fil d'expérimentations ludiques, vous et vos enfants découvrirez les différentes facettes du phénomène d'attraction/répulsion dans la nature, les arts et les sciences.

Samedi 17.05.14 : 14.00-21.00

Jardin botanique Jean Massart

1850 chaussée de Wavre à 1160 Auderghem

T : +32 (0)2 650 91 65 - jardinmassart@ulb.ac.be



Fête de l'Environnement

01.06.2013, au Parc du Cinquantenaire
Xp Chimie, Xp Physique, Jardin Botanique Jean Massart

Dès midi, la Fête de l'environnement vous fera participer à des dégustations, expositions et animations interactives et ludiques. Vous en repartirez convaincus : l'alimentation durable peut aussi être une alimentation gastronomique!

La Fête de l'environnement, c'est aussi l'occasion de rencontrer tous les acteurs de l'environnement en Région bruxelloise et de faire le plein d'infos tout en s'amusant.

C'est encore de la restauration bio et équitable, du théâtre de rue, des jeux, des concerts, une ferme et un village d'animations pour enfants.

Un **concert gratuit** clôturera la journée.

Informations : +32 (0)2 775 75 75
www.bruxellesenvironnement.be

Archives & Réserve précieuse Campus du Solbosch

Radu Balescu - Le savant et l'homme Exposition, 06 > 20.05.2014

Physicien mondialement reconnu, avec une contribution remarquable dans le domaine de la physique des plasmas et de la mécanique statistique, membre de l'Académie royale de Belgique et membre d'honneur de l'Académie roumaine, Radu Bălescu eut une carrière scientifique exceptionnelle, couronnée de prestigieuses récompenses. Il débuta son parcours universitaire à l'Université Libre de Bruxelles en tant que collaborateur d'Ilya Prigogine. Cette exposition propose une reconstitution de la vie et de l'activité de Radu Bălescu, à travers une sélection de livres, articles, documents et photos lui ayant appartenus.

Galerie de la Bibliothèque des Sciences humaines de l'Université Libre de Bruxelles, Campus du Solbosch, Bâtiment NB, avenue Paul Héger à 1050 Ixelles



Lundi > samedi : 09.00-18.00

Centre de Culture Scientifique à Charleroi-Parentville

Dimanche des Sciences 4.05.2014

Ce 4 mai 2014, le Centre de Culture Scientifique de l'ULB organisait son rendez-vous annuel du **Dimanche des Sciences**. Une occasion pour toute la famille de s'émerveiller et de découvrir ou redécouvrir les sciences qui façonnent le monde d'aujourd'hui.

La Région Wallonne fêtant les 25 ans de l'archéologie en Wallonie, cette 17^e édition fut essentiellement inscrite dans cette thématique. Un large éventail d'activités vous était

proposé. Petits et grands ont ainsi eu la possibilité de s'initier au monde des sciences dans le cadre familial d'un cadre verdoyant : le parc de Parentville.

Au programme : associations, musées et scientifiques, professionnels ou amateurs proposeront une multitude d'animations ludiques, d'ateliers ou encore d'expériences. Bien entendu, cet événement se veut toujours le dimanche de toutes les sciences. Il a donc permis d'en découvrir bien d'autres facettes au travers d'animations liées à la physique, à la chimie, à l'astronomie, etc.

Au terme de cette étonnante journée et forts de leurs nouvelles connaissances, petits et grands ont pu apprécier davantage le merveilleux présent que représente notre passé.

Entrée et animations entièrement libres et gratuites.

Vers la Lune avec Tania

Exposition, 24.06.2014 > 5.04.2015

Depuis que les êtres humains lèvent les yeux vers le ciel, la Lune intrigue, questionne ou fascine. Ne dit-on pas d'un rêveur qu'il est dans la Lune ! Cette exposition sera donc un voyage rêvé vers la Lune avec Tania, astronaute européenne. Il vous emmènera depuis les plus anciennes traces que nos aïeux ont laissées gravées dans des os jusqu'aux futures stations lunaires permanentes, en passant par les mythes et légendes, les observations astronomiques et les premiers pas d'un homme dans la poussière lunaire en 1969. Tant dans les croyances que dans les approches scientifiques ou de l'imaginaire, vous découvrirez ou redécouvrirez les multiples réponses apportées par l'humanité aux mystères de notre satellite. Équipé d'un iPad, vous pourrez vous attarder sur des aspects plus pointus tout en parcourant les panneaux, modules et vitrines de l'exposition.

Un atelier (une heure) pour les groupes scolaires (ou autres) peut être combiné avec une visite guidée de l'exposition.

Public : Scolaire (primaire, secondaire, supérieur), associatif et grand public

Après-midi « enseignant »

Mercredi 17.09.2014 : 14.30 > 17.00

Une exposition conçue par le Centre de Culture Scientifique, en collaboration avec l'Eurospace Center et la Maison de la Science de Liège



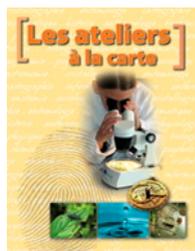
227, rue de Villers à 6010 Charleroi (Couillet) www.ulb.ac.be/ccs -
ccsinfo@ulb.ac.be
T +32(0)71 600 300

Les Ateliers à la carte

> 31.05.2014

Parce qu'une expérience vaut mieux que toutes les démonstrations... Parce que les sciences s'apprennent mieux en les pratiquant... Le CCS vous propose ses *Ateliers à la carte*.

Une invitation à mettre les mains à la science !



Concoctez votre menu idéal en fonction des nombreux thèmes abordés et des différentes possibilités d'ateliers, de la 3^e maternelle à la 6^e secondaire.

<http://www.ulb.ac.be//ccs/AteliersALaCarte.html>

227, rue de Villers à 6010 Charleroi (Couillet) www.ulb.ac.be/ccs - ccsinfo@ulb.ac.be

T +32(0)71 600 300

Les Stages :

Mission Sciences ! Stages pour les 11-12 & 13-14 ans,
18-22.08.2014 & 25-29.08.2014

Aventures et nature. Stages pour les 6-7 & 8-10 ans,
07-11.07.2014

Mimi la chauve-souris. Stages pour les 6-7 & 8-10
ans, 25-29.08.2014

Inscription : en remplissant le formulaire électronique
(disponible prochainement) ou en nous contactant via
ccsinfo@ulb.ac.be

Nuit européenne de la Chauve-souris

30.08.2014, 17.30 >

Au programme de la soirée : visite d'un ancien souterrain aménagé en gîte hivernal pour les chauves-souris, balade nocturne, projection vidéo, exposé d'un naturaliste, jeu-défi dans le noir, bricolages pour les plus petits, expériences et utilisation d'appareils pour comprendre le système d'écholocation des chauves-souris (communication, déplacement et chasse), pose d'abris dans le parc du campus. Les enfants des stages d'été vous présenteront de manière amusante « Mimi la chauve-souris » et son monde fabuleux.

Entrée et activités
gratuites - Bar et
petite restauration

Rue de Villers, 227 -
6010 Charleroi
(Couillet)

T +32 (0)71 600 300

www.ulb.ac.be/ccs -
ccsinfo@ulb.ac.be



Expérimentarium de Physique Campus de la Plaine

Les Ateliers de la scientothèque

Ateliers > 30.06.2014



Robots et corps humain : Ateliers technologiques pour adolescents sur le thème de la robotique.

Sur inscription.

Vendredi, 17.00-19.00

Physique à volonté

Ateliers > 30.06.2014

La Région de Bruxelles-Capitale et l'Institut d'encouragement de la Recherche scientifique et de l'Innovation de Bruxelles ont accordé leur soutien à l'opération *Physique à volonté*, pour l'année scolaire 2013-2014.

Jusqu'au 30 juin 2014, *Physique à volonté* propose un accès gratuit à l'Expérimentarium de Physique de l'ULB à toutes les classes des écoles primaires et secondaires de la Région de Bruxelles-Capitale.

Toute la physique uniquement au travers de démonstrations interactives : mécanique, optique, thermique, acoustique, électricité et électromagnétisme, ondes. Mini-séances de laboratoires investissant les étudiants dans un apprentissage du type « Main à la pâte ».

Horaire : mardi & jeudi jours de classe, 9.00-12.00 & 13.00-16.00. Chaque visite dure 1h30.

Les Mercredis de l'Expérimentarium

Ateliers > 30.06.2014

Accompagnés d'un animateur, les visiteurs parcourent les grands thèmes et les domaines de la Physique : la mécanique, l'électrostatique, l'électromagnétique, l'optique, la physique des ondes... sans formalisme mathématique, ni équation et avec, souvent, un côté ludique. Ces visites sont accessibles à tous : adultes, enfants, écoles, groupes, ...

L'Expérimentarium est, par ailleurs, le dépositaire des Collections de Physique de l'ULB et expose plusieurs de ces remarquables instruments. Certains d'entre eux, malgré leur ancienneté, restent encore fonctionnels et en démonstration.

Mercredi, jours de classe 14.00 > 17.00.

Les Stages

La Scientothèque organise 2 stages **Robots Rollers** pour les 12-15 ans.

30.06 > 04.07.2014, 10.00-15.00

25-29.08.2014, 10.00-15.00

Les matinées seront consacrées à la découverte de la robotique et des sciences sous-jacentes. L'après-midi, les jeunes pourront s'initier ou se perfectionner à la pratique du roller en compagnie d'un animateur spécialisé.

Info et inscriptions : +32 (0)486 98 03 36

manu@lascientotheque.be

Jardin botanique Jean Massart à Auderghem

Visites guidées thématiques

- 25.05 & 28.05, 14.30 : *Végétation des zones humides*
 - 18.06 & 22.06, 14.30 : *Diversité et rôle des fleurs*
 - 06.07 & 09.07, 14.30 : *Les plantes médicinales*
 - 06.08 & 10.08, 14.30 : *Les plantes dans la vie de l'Homme*
 - 03.09 & 07.09, 14.30 : *Et cette plante-là, comestible ou toxique ?*
- Il n'est pas nécessaire de réserver - 3€ / pers.

Visites guidées pour les écoles > 30.06.2014

Pour les 3, 4, 5 & 6^e primaires
Durée : 2h00

Nombreuses visites guidées possibles suivant la saison et en concertation avec les enseignants :

Les collections du jardin botanique Jean Massart ; Évolution du monde végétal ; L'Écosystème étang ; Découvrir le monde végétal par le toucher et l'odorat ; Et cette plante-là ? Comestible ou toxique ? ; Les plantes dans la vie de l'homme.



À partir du 1^{er} septembre : animation pour les élèves de 1^e et 2^e primaires : *Autour de la pomme...ou le cycle du pommier*

Informations et réservations :

+32 (0)2 650 91 65 – jardinmassart@ulb.ac.be
Laurence Belalia – lbelalia@ulb.ac.be

Musée de la Médecine Campus Erasme

Florilège d'artistes wallons

Exposition, 13-27.06.2014

L'art contemporain s'invite au Musée de la Médecine. Une quinzaine d'artistes plasticiens wallons exposent en juin quelques-unes de leurs plus belles réalisations. Des toiles, colorées ou sobres, géométriques ou lyriques, viennent orner le temps d'un mois les murs des salles du Musée. L'occasion de découvrir la création artistique actuelle en-dehors de Bruxelles...

Les médecins de l'ULB dans la tourmente de la guerre 14-18

Exposition, 11.09.2014 > 15.01.2015

Dans le cadre des commémorations du centenaire de la Première Guerre mondiale, le Musée de la Médecine propose une exposition destinée à illustrer la contribution de pionniers de la médecine de notre Université ; avec, notamment : Antoine Depage, qui a créé des hôpitaux de front très performants dans la prise en charge des blessés ; Albert Hustin, qui a mis au point les techniques de transfusion ; mais aussi Pol Gérard, Edgard Zunz, Paul Martin, Albin Lambotte et bien d'autres, qui ont ainsi pu sauver de nombreuses vies.

808, route de Lennik à 1070 Anderlecht
+32 (0)2 555 54 31

Muséum de Zoologie et d'Anthropologie Campus du Solbosch

Ateliers > 30.06.2014 et septembre

Classification et relations de parenté entre les êtres vivants : construire un arbre phylogénétique

Destiné aux élèves de l'enseignement secondaire, cet atelier propose de les initier à la méthode de classification phylogénétique à partir de collections d'organismes réels et d'illustrations.

Évolution de la lignée humaine

À travers une activité d'observation et de réflexion, cet atelier présente la vision actuelle de l'évolution de la lignée humaine. Celle-ci peut-être complétée par un exercice à l'ordinateur permettant de comprendre les principes de la classification phylogénétique appliqués au groupe des primates.

Phylogène

L'atelier propose d'initier les élèves à la méthode de classification phylogénétique (qui reflète les relations de parenté entre les espèces) à partir d'exercices sur ordinateur (un par élève), avec le programme Phylogène.

Diverses collections peuvent être choisies : les vertébrés, les primates, les arthropodes, les animaux de la mer,...

Informations & réservations :

lbelalia@ulb.ac.be - T +32 (0)2 650 36 78

Sensibilisation des jeunes à la protection des amphibiens et des milieux humides

Exposition, 31.05.2014

Ouverture exceptionnelle au grand public
09.00-12.00 & 13.00-17.00

Visites guidées toutes les heures

Réservation obligatoire

5 € / pers. – 2 € < 22 ans

Informations & réservations :

Jean-Claude.Monsieur@ulb.ac.be

+32 (0)2 6502509 / +32 (0)495 816551

www.ulb.ac.be/sites/musees/zoologie/infospratiques.html

Salle Allende Campus du Solbosch

50 ans de photographies à l'ULB

Exposition, 23.05 > 04.07.2014

Une initiative d'ULB Culture, en partenariat avec le Centre des Technologies au service de l'Enseignement, la Faculté de Philosophie et Lettres, le Service Communication du Département des relations extérieures et les Archives de l'ULB, qui vous proposent – à l'occasion des 180 ans de l'ULB – un moment de nostalgie et d'étonnement en découvrant les photos les plus anciennes ou les plus étonnantes sur la vie et l'enseignement à l'ULB : grâce au folklore, aux sports, à la culture, les bâtiments, les activités académiques et nos valeurs sont révélés.

22-24, avenue Paul Héger à 1050 Ixelles

Lundi-Mardi, 12.00 > 14.00 - Mercredi-Vendredi, 12.00 > 18.00
et Samedi, 14.00 > 18.00

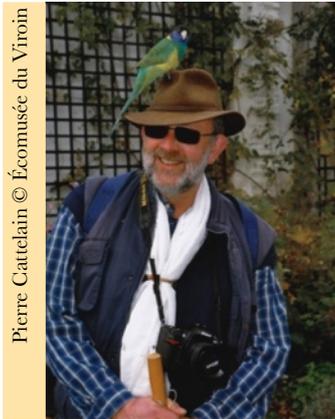
Entrée libre. Fermé les 29.05 & 09.06.2014

Portrait

d'un responsable de collection

Pierre Cattelain
Directeur de l'Écomusée du Viroin

Par Nathalie Nyst



Conservateur de l'Écomusée du Viroin et responsable du site universitaire de Treignes depuis 2003, Pierre Cattelain (°1957) est historien de l'art et archéologue spécialisé en Préhistoire (ULB, 1978) et détenteur d'un diplôme de candidat en Histoire et philologie orientale, spécialisation Égyptologie (ULB, 1979). Depuis 1980, grâce à l'obtention de l'équivalence du mémoire de licence sur les propulseurs paléolithiques à un Doctorat de 3^e cycle, il mène des recherches dans le cadre d'une thèse d'État à l'Université de Paris I-Sorbonne.

Archéologue avant tout

Pierre Cattelain, c'est l'Indiana Jones de l'archéologie de la région de Viroinval : chapeau stetson, regard malicieux derrière des lunettes, barbe fournie, écharpe blanche au cou, chemise de bûcheron et jean's ou tout de noir vêtu. Dès 1978, encore étudiant, il collabore à la Commission internationale de Nomenclature de l'Industrie de l'Os préhistorique (UISPP), qu'il a co-présidé depuis près de 20 ans.

Pierre Cattelain remplit le rôle de collaborateur scientifique auprès de diverses instances liées à l'archéologie : Service de Préhistoire de l'Université de Liège (1984 > 2002 ; 2012 >), Musées royaux d'Art et d'Histoire (1999 >) et Centre de Recherche en Archéologie et Patrimoine (ULB, 2003 >). Depuis 1989, année qui le voit couronné du Prix du CEPULB pour la vulgarisation scientifique avec un dossier pédagogique sur les Âges de la Pierre, il est membre de la Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles² et, depuis 2006, chargé de mission au Musée d'Archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye.

Comme membre de l'asbl Centre d'Études et de Documentation archéologiques (Cedarc), il dirige onze chantiers de fouilles entre 1984 et 2012 ; en 1987-1988, il participe ainsi au sauvetage d'une villa gallo-romaine à Vodelée (« Les Enragés ») et de tombes des XVI^e-XVIII^e siècles à Mazée (2008, ancienne salle paroissiale), ou encore, en 2009-2012, des niveaux moustériens dans le Trou de l'Abîme à Couvin, avec l'Université de Liège et le Service public de Wallonie.

Depuis 2003, donc, Pierre Cattelain dirige les stages de fouilles des étudiants d'histoire de l'art et d'archéologie de l'ULB, lesquels sont accueillis dans l'ancienne Gare de Treignes, qu'il a réhabilitée en ce sens : remise en route de l'hébergement, rénovation des labos et salles de cours, d'une partie de la toiture, des portes et châssis de fenêtres et, enfin, création d'une aire de repas extérieure.

En termes d'activités scientifiques liées à l'archéologie, Pierre Cattelain a organisé une table ronde et deux colloques internationaux de Préhistoire à Treignes : *Outillage peu élaboré en os et bois de cervidé* (1988), *La chasse dans la Préhistoire* (1990) et *Industries en matière dure animales* (1993). Il a aussi co-organisé deux autres colloques internationaux : *L'industrie osseuse pré- et protohistorique en Europe. Approches technologiques et fonctionnelles*, à Liège en 2001 et *Recherches sur les armatures de projectile du Paléolithique supérieur au Néolithique*, à Lisbonne en 2006. Il faut encore mentionner le fait qu'il a participé à et donné des communications dans nombre de colloques, congrès et autres table-rondes, en Belgique comme à l'étranger³.

Côté publications, Pierre Cattelain a été ou est éditeur de la collection *Artefacts*, des *Fiches typologiques* de l'Industrie de l'Os préhistorique (1992>2000), de la revue *Archéo-Situla*, de catalogues d'exposition et de documents et cartes postales pédagogiques. Il codirige également, depuis 1993, avec A. Schnapp et F. Sigaud, la collection *Archéologie expérimentale et ethnologie des techniques* à la Maison des Sciences de l'Homme (Paris).

Associé à Nicolas Paridaens, il a obtenu, en 2009, le Prix Robert Beaujean pour la publication archéologique *'Le sanctuaire tardo-romain du Bois des Noël' à Matagne-la-Grance. Nouvelles recherches (1994-2008) et réinterprétation du site (= Études d'Archéologie 2 – Artefacts 12)*, 2009.

Enfin, Pierre Cattelain a encore été membre du jury de divers « Festivals du film archéologique » : Vérone (1986), Paris (1987), Florence (1988), Amiens (1989). Créateur du « Festival international du Film archéologique de Bruxelles » en 1984, il en sera Président d'Honneur en 1997.

Animateur culturel aussi

À côté de ses activités archéologiques², Pierre Cattelain complète sa carrière par de l'animation culturelle et de la photographie, d'abord auprès du Centre Paul Brien (ULB) et de l'asbl DIRE à Treignes (1980 > 1984) : il réalise déjà des reportages photographiques sur les métiers traditionnels (meule de charbon de bois, forge, maréchal-ferrant, tonnellerie, saboterie, etc.), tout en concevant quelque sept expositions, dont *L'artisan et son terroir* (Treignes, 1981), *Des premiers métallurgistes aux derniers forgerons* (ULB, 1982) ou *Alfred Mélotte, constructeur et inventeur de charrues* (Treignes & Gembloux, 1984).

Ensuite, de 1984 à 1985, il est archéologue au Centre d'Étude du Milieu – Cercle Archéologique des Fagnes, pour lequel il dirige les chantiers de fouilles du château de Haute-Roche (Dourbes, XIII^e-XVI^e s.), puis les « Cavernes de l'Abîme » (Paléolithique moyen final) à Couvin. Parallèlement, il assure des animations scolaires – exposés, visites guidées régionales, etc. – et crée l'exposition *Une région, trois fouilles, trois périodes* à Treignes.

Et également conservateur de musée

Dès avant de se voir confier la responsabilité de l'Écomusée du Viroin et du site universitaire de Treignes, Pierre Cattelain assurait déjà les fonctions de directeur, puis directeur a.i., de l'asbl Centre d'Études et de Documentation archéologiques (Cedarc) (1985 > 2012 ; 2013), dont il assure la présidence du Conseil d'Administration depuis juillet 2012. Cette asbl gère

Le forceps du Musée de la Médecine

Apparu au XVII^e siècle, le forceps révolutionna la pratique de l'obstétrique : il permit enfin l'extraction, par les voies naturelles, d'un fœtus bloqué dans le bassin maternel, sans qu'il faille le retourner ou le mutiler. Constitué de deux cuillères métalliques, le forceps était inséré à l'intérieur du vagin d'abord, puis le long du crâne fœtal, à l'intérieur de l'utérus, selon une disposition précise qui permettait d'éviter les lésions de la tête de l'enfant, tout en l'aidant dans sa descente et son expulsion hors des voies génitales.

difficile et pourtant très fréquente. L'apport de Stéphane Tarnier (1828-1897) est également à mentionner : son trait de génie fut de séparer mécaniquement la saisie de la tête fœtale entre les cuillères du forceps – sur lesquelles l'opérateur n'intervenait désormais plus après leur positionnement correct – de l'accessoire mécanique fixé sur le forceps lui-même, qui servait à exercer les tractions nécessaires à la descente de la tête dans l'axe du bassin de la mère.

© Musée de la Médecine



Les inventeurs du forceps furent probablement Peter l'aîné Chamberlen (1560-1631) ou Hendrick van Roonhuijsen (1625-1672). Cependant, l'un comme l'autre, le premier en Grande-Bretagne, le second à Amsterdam, gardèrent jalousement le secret du forceps pour eux et leurs descendants, pendant quatre générations ! Seul Jan Palfyn (1650-1730), chirurgien flamand, sembla vouloir faire bénéficier ses contemporains de sa découverte : il présenta ainsi vers 1720, devant l'Académie royale des Sciences de Paris, sa « main de fer », ancêtre du forceps à branches parallèles.

Une fois connu de tous, le forceps fut considérablement amélioré lorsqu'André Levret (1703-1780) et William Smellie (1697-1763) le dotèrent d'une « courbure pelvienne », c'est-à-dire adaptée à la direction de l'axe du bassin. Cette courbure, nouvelle, rendit désormais possible une préhension sur une tête encore haute dans l'excavation pelvienne maternelle – configuration extrêmement

Après ces perfectionnements majeurs, le forceps devint l'instrument vedette de l'obstétrique quotidienne pendant plus de deux siècles sur le continent. Cependant, beaucoup d'accoucheurs développèrent au XVIII^e siècle une fâcheuse tendance à le considérer comme une panacée et à l'employer à tort et à travers.

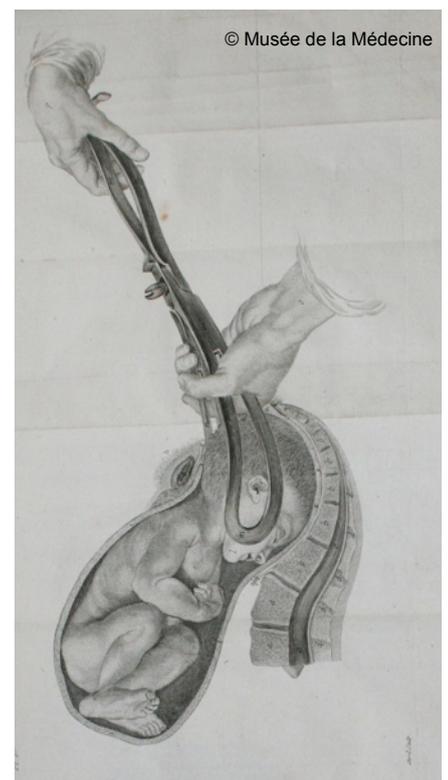
Dans les cas réellement difficiles, cette pratique intempestive n'entraîna que trop souvent des compressions et des tractions intenses et brutales. Les parturientes en arrivèrent à redouter cet instrument, dont le seul cliquetis les faisait frémir.

À l'opposé, en Grande-Bretagne, l'obstétrique était depuis l'époque d'Harvey nettement plus attentiste et basée sur le « wait and see ». Lorsque les excès de l'utilisation du forceps se firent jour, ce courant ne fit que s'accroître. Le premier et plus éminent représentant de cette évolution fut William Hunter

(1718-1783), suivi par Thomas Denman (1733-1815) et son associé William Osborn (1736-1808), qui laissaient aller les parturientes jusqu'à l'extrême limite de leurs forces avant d'intervenir.

L'ère de l'abstentionnisme obstétrical à outrance s'estompée vers le début du XIX^e siècle, dans le contexte du cas d'école de Charlotte de Hanovre, seule héritière du trône de Grande-Bretagne, qui décéda, comme son enfant, des suites de son accouchement malheureux, lequel dura plus de cinquante heures ! À l'analyse du cas, il devint évident qu'une application de forceps exécutée en temps utile aurait pu sauver la mère et le bébé. La réaction de l'opinion publique face à cette catastrophe ne se fit pas attendre et Richard Croft, l'accoucheur, sombra dans la dépression avant de se suicider.

De nos jours, l'utilisation du forceps s'est considérablement amenuisée grâce à divers progrès techniques, comme la pratique des perfusions ocytociques, la ventouse obstétricale et la sécurisation de l'opération césarienne. Il n'en reste pas moins que son emploi est encore préféré par nombre d'accoucheurs pour terminer une expulsion ralentie et demeure indispensable dans certains cas de tête dernière bloquée ou d'échecs répétés d'une application de ventouse.



© Musée de la Médecine

Matériel didactique du Cretap

Le Centre (Cretap) dispose d'une importante documentation sur la fabrication des retables brabançons, leurs techniques de polychromie, leur histoire matérielle et leur état de conservation. Parmi le matériel mis à la disposition des étudiants, les plaquettes réalisées en collaboration avec l'Institut royal du Patrimoine artistique permettent de comprendre la dextérité dont devaient témoigner les artisans en charge de la polychromie.

Comme dans la peinture, le bois est d'abord recouvert d'une couche de peinture blanche isolante, sur laquelle est appliquée une couche d'argile, le bolus, pour donner plus d'élasticité et qui peut être laissée à l'état mat ou au contraire être lissée. Certains décors seront déjà gravés dans ces deux couches, parfois également recouvertes de tissus dont le relief imprimera la couche suivante, à savoir une feuille d'or laissée mate ou lissée. C'est à ce niveau que se situe le savoir-faire des artistes brabançons, qui vont jongler d'ingéniosité dans les décors gravés à la roulette ou au poinçon, voire combinés avec la technique du sgraffito, qui consiste à recouvrir la feuille d'or mate ou lisse d'une couche de peinture le plus souvent rouge ou

bleue que l'on gravera, une fois séchée, afin de faire apparaître l'or sous-jacent. Des éléments (cclus, petits boutons) complètent parfois ce riche décor.

D'autres plaquettes permettent de comprendre la technique des brocards appliqués, qui font l'objet d'un chapitre très complet dans la dernière publication du Centre sur le Retable du Couronnement de la Vierge conservé dans l'église d'Erreterria (Espagne), sans nul doute une œuvre maîtresse de la production bruxelloise. Sa restauration, conduite par une équipe pluridisciplinaire, a permis de l'étudier de manière approfondie et d'en attribuer vraisemblablement la production à l'atelier renommé des Borman (la date de 1528 est apparue à la suite du nettoyage du livre d'Heures tenu par la Vierge dans la scène de la Pentecôte). Cette monographie bilingue est le résultat d'un travail collectif qui aborde le retable sous tous les angles : iconographique, stylistique et technologique. L'étude de la polychromie y occupe une place importante ainsi que celle de la restauration. Les nombreuses illustrations prises avant, en cours et après restauration constituent de précieux outils de travail qui viennent éclairer d'un jour nouveau nos connaissances sur les techniques de fabrication et de décoration des retables. L'ouvrage replace ce retable

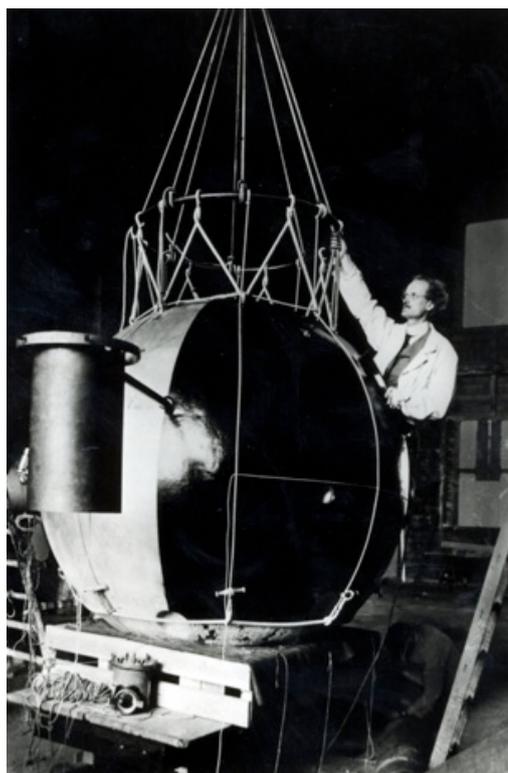
dans la production générale des retables bruxellois et brabançons, sujet abondamment traité au Centre, obligeant parfois à revoir certaines hypothèses de travail à la lumière de cette dernière restauration et en en proposant de nouvelles. Les retables n'ont décidément pas fini de nous émerveiller.

M. Barrio Olano, I. Berasain Salvarredi & C. Périer-D'eteren (éds.), *Le retable du Couronnement de la Vierge. Église de l'Assomption d'Erreterria/Het relabél van de Koning van Maria. Kerk van Maria-Tenhemelopneming te Erreterria*, 2013, 206 p.

Informations : editechnart@skynet.be



© Cretap



© Collections des Archives & Bibliothèques de l'ULB

La nacelle de Piccard des Collections des Archives et Bibliothèques de l'ULB

Les collections des Archives et Bibliothèques de l'ULB détiennent un bien curieux objet : sphérique (2m10 de diamètre), lourd (130 kg), deux petites portes, de petits hublots... la nacelle de Piccard, premier engin à avoir emmené l'homme dans la stratosphère !

En 1930, Auguste Piccard, professeur à l'ULB, soumet un projet au Fonds national de la recherche scientifique nouvellement créé à l'initiative du roi Albert 1^{er}. Le but : étudier les rayons cosmiques. « Sont-ils peut-être un phénomène radioactif ? » s'interroge-t-il dans un discours. Le projet est accepté. Une société belge, la Compagnie belge de l'aluminium, spécialiste en tonneaux de bière, est chargée de la construction de la nacelle. L'engin est immédiatement mis en chantier : un ballon sphérique rempli d'hydrogène, une cabine en aluminium, peinte en noir et blanc afin de réguler la température, prévue pour deux personnes. Son poids total (nacelle, aéronautes, lest et équipements) avoisine les 1.200 kg.

Une première tentative de décollage a lieu en septembre 1930, mais une météo défavorable entraîne son annulation.

Une seconde tentative est programmée à Augsburg le 27 mai 1931. Départ prévu à 5h30, mais il y a du vent, l'envol est précipité, les deux aéronautes embarquent dans la nacelle vers 4h et, soudain, le ballon décolle inopinément. « Voilà une cheminée qui passe en bas ! », s'exclame Kipfer.

Rapidement, les ennuis s'accumulent et, au lieu de réaliser les nombreuses mesures prévues, les astronautes doivent faire face à de multiples problèmes techniques vitaux (perte d'oxygène suite à la défectuosité d'un hublot, panne de l'appareil à oxygène). La montée est très rapide. En une demi-heure, le but est atteint, ils sont à 15.000 mètres : ils sont les premiers à atteindre la stratosphère ! Les deux scientifiques peuvent enfin effectuer quelques mesures. Puis vient l'heure de redescendre et, là, de nouveaux problèmes empêchent les prises de mesures : la soupape de descente est bloquée puis, peu après, le système de régulation de la température s'interrompt. La cabine surchauffe, ils n'ont plus d'eau. Après 17 heures de vol, ils atterrissent enfin. Auguste Piccard et Paul Kipfer sont devenus les premiers héros de l'espace.

Petite anecdote concernant l'équipement de la nacelle : les fameux casques en osier, protection à l'atterrissage, ont fait également office de tabourets durant l'expédition. La nacelle est toujours une vedette. En 2009, exposée au Musée suisse des transports, 500.000 visiteurs ont pu l'admirer. Si vous aussi, vous désirez la voir, il faudra vous rendre au Musée de l'Armée, au Cinquantenaire à Bruxelles, où elle se trouve en dépôt.

Référence : Collection Archives

- Discours prononcé au cours de la séance académique solennelle, Palais des académies, 18 juin 1931 en l'honneur de M. le Professeur Piccard et de M. Kipfer.
- Conferencia, Journal des annales. Regards sur le monde : Deux Ascensions dans la Stratosphère. Conférence de M. le Professeur Piccard. 30 novembre 1932.

La petite histoire

Mise en valeur d'une collection, d'un objet, d'un trésor...

Par Jean Richelle

Le 23 août 1914, Parentville

Le Campus de l'ULB à Parentville est situé sur une propriété, sise à Couillet, dont l'histoire se mêle à celle de la Belgique depuis Basile Parent et la révolution de 1830. En cette année centenaire du début de la Grande Guerre, c'est l'occasion de raconter un épisode où l'histoire locale s'inscrit dans celle de la Ville de Charleroi et dans l'Histoire tragique de l'époque. C'est aussi pour cela que le château de Parentville accueillera, à partir du 23 août 2014, l'exposition *Soudain le chaos : les archives de Charleroi racontent août 1914*, organisée par la Ville de Charleroi.



Plaque commémorant la signature du Traité de Couillet (apposée sur un mur extérieur du château de Parentville) © CCS

Fin août 1914, l'armée allemande envahissait la Belgique. « À Charleroi même il y eut beaucoup de maisons incendiées, mais guère de combats ; toutefois à un certain moment, la ville fut menacée d'un formidable bombardement, qui aurait pu la détruire de fond en comble. [...] Le 22 août [...] on avait appris notamment que sur les terrils de Couillet des canons étaient braqués vers la ville. Le bourgmestre [Émile Devreux] et un conseiller communal,

l'avocat Albert Dulait, résolurent de se rendre en auto au quartier général allemand. [C'est l'avocat Dulait, dans son ouvrage, *Remember*, qui raconte la suite des événements. Le lendemain, lui-même et son fils, conducteur de l'automobile, le bourgmestre, Émile Buisset, échevin de finances, et un de leurs amis, en raison de sa connaissance de l'allemand, Luis Smeysters, se mettent en route en direction de Montignies-sur-Sambre.] L'auto démarra sous la brise froide. Il était 5 heures et demie du matin. [...] L'auto continue jusqu'à la place de Montignies. [...] Le village avait subi l'épreuve de la destruction. Les maisons incendiées, les meubles épars [...] L'hôtel de ville, en partie détruit, présentait au fond de la place l'image de la désolation et faisait, à cette scène de dévastation, un fond tragique que ponctuaient des rougeurs d'incendie. [...] L'auto s'arrêta brusquement. De chaque côté des portières avait surgi un revolver. Deux soldats, un sous-officier et un officier, nous interpellaient furieusement en allemand, nous sommaient d'arrêter et de descendre. M. Smeysters expliqua que le bourgmestre et certaines personnalités de Charleroi, porteurs d'un message pour le général de division, sollicitaient une entrevue avec lui. [...] finalement, l'officier] nous fit signe d'avancer en grommelant. [...] Nous parvîmes ainsi au pont du canal, en face de la gare de Couillet, [...] où] se trouvaient des forces importantes et plusieurs officiers. On nous arrêta. Nous expliquâmes de nouveau le but de notre visite. Après un échange de vues assez bref, un des officiers s'avança et prit place dans l'auto à côté [du conducteur] et revolver au poing. C'était le lieutenant-adjutant von Hanneken, avec qui nous allions être appelés à terminer toute cette équipée. [...] On traversa le canal, le passage à niveau du chemin de fer, on tourna à droite sur la route de Couillet incendiée, puis brusquement à gauche à travers un grillage qui clôturait le parc du château de Parentville, situé sur le terril des Fiस्ताux, à Couillet. [Au bout de] la montée exceptionnellement raide [...] nous descendîmes [de l'auto] devant le château et dans la cour nous vîmes les ordonnances vaquant à divers soins du ménage. Nous suivîmes l'officier qui nous conduisit [...] au milieu du camp. [...] au haut du terril, vers Charleroi, on apercevait des caissons d'artilleries.

Von Hanneken annonça le bourgmestre de Charleroi à un officier supérieur qui parlait le français, et celui-ci de s'écrier :

« Ah ! Le bourgmestre de Charleroi, vous êtes le bourgmestre de Charleroi ! Mais les habitants de Charleroi ont tiré sur les troupes, M. le bourgmestre, et que venez-vous faire ici ? » [...] Il se retourna vers les caissons et les désignant du geste : « Si vous n'étiez pas venus, voilà ! Les canons sont préparés »

« La ville de Charleroi devra payer 50 millions. »

[Un autre officier s'approcha, on] lui expliqua en allemand le but de notre démarche [...].

Le général von Bartfeld, car c'était lui, répondit : « La ville devra payer 10 millions, et ce que je vais dire. »

Ici notre ami, M. Buisset, intervient à son tour et indiqua avec une grande netteté l'état précaire des finances de la ville qui avait de grandes charges, peu de recettes et vivait d'emprunts. [...] M. Buisset ayant continué son exposé de la détresse de la ville de Charleroi, le général insista sur la félonie des civils de Charleroi, et je répétai à ce moment que l'on n'avait pas tiré dans Charleroi sur les troupes allemandes.

Le général von Bartfeld fit appeler successivement deux officiers qui s'avancèrent à cheval et descendirent pour nous parler successivement. L'un d'entre eux, en proie à cette exaltation propre aux soldats allemands au cours de leurs opérations militaires, répéta que c'était bien de Charleroi que l'on avait tiré. Une carte fut exhibée et l'officier me montra sur celle-ci le point d'où les coups de feu des civils étaient partis.

Je lui fis illico observer qu'il s'agissait d'un point du territoire de Dampremy, situé sur la route de Lodelinsart et non du territoire de Charleroi, qui commence au pont du Viaduc.

[...Au] général von Bartfeld, je répétai que Charleroi ne pouvait répondre des actes accomplis sur d'autres territoires, et le général répondit, s'adressant à M. Devreux qui m'appuyait : « M. le bourgmestre, il faut toujours que la ville principale soit responsable. »

Et il ajouta : « Je vais dicter les conditions », d'un ton qui ne permettait pas l'interruption.

Il s'approcha d'une automobile et dicta à un officier, son secrétaire, le Traité de Couillet du 23 août 1914.

Il nous dit alors :

« La ville de Charleroi paiera 10 millions à raison de 2 millions tous les deux jours, plus les quantités. »

L'un de nous objecta :

« Mais nous ne disposons pas de numéraires, les banques sont fermées. »

Le général répondit :

« On pourra donner des valeurs sûres. »

Je demandai au général ce qu'il entendait par valeurs sûres : [...] « [...] des Wechsels ? »

[Il répondit :] « En espèces, en valeurs sûres ou en Wechsels. » [...] Il dicta à un officier, son secrétaire, le texte complet et le fit signer par le bourgmestre.

Ensuite, il donna des instructions au lieutenant von Hanneken, qui devait nous accompagner jusque Charleroi.

Il dit alors à M. Smeysters : « Vous resterez ici », et il nous dit : « Les indemnités doivent être ici avant 6 heures du soir, et il faut que tout soit à Montignies pour 6 heures... d'ailleurs des canons sont braqués sur Charleroi... ».

Louis Smeysters me lança un long regard, je fis quelques pas vers lui et lui dis :

« Tout sera ici pour 6 heures, courage. Je serai là. ».

Il respira fortement en me regardant :

« Tu préviendras mes enfants que je ne viendrais pas dîner à midi. ».

Et nous échangeâmes une poignée de mains qui en disait long sur nos sentiments respectifs.

[...] Déjà von Hanneken nous disait impérieusement de le suivre et nous regagnions notre auto devant le château de Parentville. [...] L'auto redescendit la pente raide qui constitue l'avenue du château de Parentville, obliqua à droite le long de la route de Couillet à Châtelet, puis à gauche, et nous regagnâmes ainsi la place de Montignies. À chaque instant, d'une voix de tonnerre, le lieutenant von Hanneken hurlait : « Strasse frei ! Strasse frei ! » [...] Il fit encadrer l'auto par des soldats et fit passer une mitrailleuse devant celle-ci et une autre derrière ; il se mit à la tête d'un détachement devant la mitrailleuse. [...] puis m'intima l'ordre de marcher devant et de montrer le chemin. Nous parvînmes ainsi à l'entrée de la ville de Charleroi, vers les boulevards de ceinture [et ensuite jusqu'à l'hôtel de ville].

Je rentrais directement chez moi pendant que MM. Devreux, Buisset et Falony s'occupaient des réquisitions en nature dont la valeur dépassait 200.000 francs et qui comportaient notamment : 120 tonnes d'avoine et 20 tonnes de viande fumée ! [...] Il était environ dix heures du matin. Arrivé chez moi, je réunis mes amis et les directeurs des banques une première fois avant midi, et une réunion avec tous les intéressés eut lieu à 3 heures de l'après-midi. [...] À 5 heures du soir, dans une valise neuve, qui nous fut enlevée comme le reste, le trésor de guerre, soit 1.460.000 francs et les 8 millions 540.000 francs de « wechsels », c'est-à-dire de traites tirées par la ville de Charleroi sur la Banque nationale de Belgique et avalisées par les Banques, fut porté sous ma surveillance à l'hôtel de ville. [...]

Voilà ce que nous apprend le remarquable rapport du principal négociateur de ce qu'on pourrait appeler la reddition de Charleroi.

Les autorités avaient fait preuve d'un grand dévouement afin de préserver la ville des représailles ennemies. »

Note :

1. Ce texte est constitué d'extraits du chapitre "La retraite de la Sambre – Le traité de Couillet", p. 173-178, de *La Grande Guerre*, ouvrage en deux volumes, qui contiennent les fascicules publiés hebdomadairement, dès 1919, par l'Imprimerie nationale L. Opdebeek, éditeur à Borgerhout/Anvers (histoire complète de la guerre, illustrée de nombreux portraits, gravures, cartes, photographies, etc., seule édition à bon marché ayant paru en Belgique qui donna l'histoire complète et anecdotique de la Grande Guerre – en tout : 120 n°, 1.912 p.).

Petites annonces
C'est à vous de jouer !

Si un article vous interpelle, si vous souhaitez réagir ou si vous avez des questions quant au patrimoine de notre université, n'hésitez pas à contacter la Coordinatrice du Réseau des Musées !

Nathalie Nyst : nnyst@ulb.ac.be